

5^{ème} Dim. Pâques - A -

Frères et sœurs, c'est à la lumière de la Résurrection que l'Église nous propose aujourd'hui un passage du long discours d'adieu de Jésus avant sa Passion. Jésus s'emploie à reconforter ses disciples en leur montrant que son départ leur vaudra une communion plus intime avec Lui et avec le Père, tandis que l'Esprit Saint assurera leur protection.

Que votre cœur ne soit pas bouleversé. Jésus invite donc ses disciples à *croire en Lui*, à Lui faire confiance. Il s'en va *dans la maison de Père... leur préparer une place*. Nous sommes associés à la victoire du Ressuscité. Et le concile Vatican II de préciser : “Cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce... L'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu seul connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal” (GS., 22 § 5).

Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures. Se rappellent-ils, encore disciples de Jean Baptiste, qu'eux-mêmes avaient demandé à Jésus : “Maître, où demeures-tu ? (Jn 1/38). Jésus n'avait pas donné d'adresse, mais simplement dit : “Venez et vous verrez”. “Demeurer” exprime la relation qui unit Jésus à son Père : les disciples peuvent en bénéficier en étant unis à Jésus.

Les questions de Thomas et de Philippe ressemblent aux nôtres : *Nous ne savons pas le chemin... Montre-nous le*

Père... Mais à l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, ces paroles de Jésus résonnent en eux : Il y a si longtemps que je suis avec vous... Puisque vous me connaissez, vous connaissez aussi mon Père... Dans notre vie spirituelle, nous connaissons parfois de tels combats : pendant des mois, nous avons eu le sentiment de vivre une relation de proximité avec le Christ... Puis la prière se fait plus difficile, la Parole de Dieu n'a plus ce goût de miel que nous lui trouvions. Dans ces moments-là, comme les disciples, nous sommes invités à faire mémoire : mémoire du chemin que nous avons parcouru avec Lui, des œuvres dont nous avons été témoins et de la Parole qui nous a fait vivre.

Et Jésus qui nous reedit : *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Il n'est pas d'autre Chemin que Lui : Personne ne va vers le Père sans passer par moi. Parce que nous croyons que le Christ est dans le Père et que sa Résurrection nous a introduits dans cette demeure, nous pouvons poursuivre les œuvres du Christ, et même en accomplir de plus grandes, parce que je pars vers le Père.*

Que peuvent représenter pour Jésus ces “œuvres plus grandes” que les siennes ? Si, pour les chrétiens, les écrits du Nouveau Testament sont comme la nécessaire et irremplaçable référence, pour autant ils. ne sont pas le catalogue de réponses préétablies pour les interrogations de tous les temps et de toutes les cultures. L'Esprit Saint qui a guidé les Apôtres doit être reçu, en chaque situation, comme l'Esprit qui guide encore l'Église du Christ et

chacun de nous dans cette Église. À nous, après un travail de réflexion, de laisser l'Esprit nous inspirer des réponses où, dans les divers domaines, se conjuguent fidélité et nouveauté.

C'est tout naturellement que la 1^{ère} lettre de Pierre continue à nous inviter à prendre modèle sur *le Seigneur Jésus*. *Il est la pierre vivante rejetée par les hommes*, mais devenue la clé de voûte de l'édifice spirituel qu'est l'Église. L'auteur nous exhorte à être, comme le Christ, des *pierres vivantes* qui contribuent à *la construction de la demeure spirituelle*, avec pour objectif d'en être *le sacerdoce saint*.

Qui dit sacerdoce dit service de Dieu dans la prière, l'intercession, la célébration liturgique. L'expression *sacerdoce royal* souligne justement la dimension royale, fraternelle, caritative, diaconale. Servir Dieu, c'est servir les frères et inversement.

C'est cette solidarité entre *service de la Parole* et *service des tables* que les Actes des Apôtres mettent en valeur. La communauté s'agrandit et se diversifie culturellement. Une crise est l'occasion de discerner qu'il est bon pour les Douze d'être *assidus à la prière et au service de la Parole*. Non que le service des tables soit indigne d'eux, mais pour assurer leur mission propre. D'où le choix de sept frères de culture grecque qui reçoivent *l'imposition des mains* des Apôtres. L'unité du service, dans la charité, à la suite du Christ et sous son autorité, est ainsi manifestée. Une belle source d'inspiration pour les communautés chrétiennes !

Chrétiens, nous sommes une communauté humaine dispersée à travers le monde, dont l'unité est le Christ. Nous sommes des disciples désireux de vouer résolument notre vie à Dieu, et de nous attacher à vivre pour les autres. Rendons grâce d'être appelés à participer à la construction du monde, tout en regardant l'horizon vers lequel nous marchons.

Au soir de la Cène, les disciples ne comprennent pas : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, dit Thomas. Oui, il faudra la force de l'Esprit Saint pour que les disciples reconnaissent en Jésus mort sur la croix, le Ressuscité qui dit de lui-même : Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Tout passe par Lui, qui est le médiateur entre Lui et ses frères et sœurs en humanité.